

**BIOGRAPHIE**  
**LORD GEORGE**

★★★ **DAVID LLOYD GEORGE**,  
de James McCearney,  
*Pierre-Guillaume de Roux*,  
261 p, 25 €.

**M**. Lloyd George n'est pas un gentleman anglais », disait Clemenceau. En effet, il était gallois et d'origine plutôt modeste, issu de la petite bourgeoisie rurale. Sa carrière n'en fut pas moins exceptionnelle, souligne James McCearney dans un livre nuancé et passionnant qui nous plonge dans la Grande-Bretagne d'il y a un siècle. Cinquante ans à la Chambre des communes, ministre pendant dix ans, et hôte du 10 Downing Street de 1916 à 1922, il fondera

l'Etat providence au Royaume-Uni, conduira son pays à la victoire dans la Grande Guerre et parviendra à trouver une solution à la question irlandaise. L'homme est d'une intelligence vive, d'une grande vitalité, d'une énergie inépuisable et sait être sympathique, ou plus exactement séduisant : il ensorcelle les foules et les femmes en jouant de sa belle voix et de ses yeux très bleus. D'autant plus qu'il est totalement dénué de scrupules : c'est un intrigant sans vergogne, prêt à tout pour parvenir à ses fins. Prêchant le puritanisme de son église baptiste tout en collectionnant les maîtresses, il aime l'argent, le luxe, le pouvoir et confond volontiers son intérêt personnel avec le bien de son pays. « Ce n'est pas seulement parce qu'il était gallois que David Lloyd George n'était pas un gentleman anglais », conclut plaisamment l'auteur.

*Charles-Henri d'Andigné*